



Consejo de Seguridad

**Distr.
GENERAL**

**S/16923
5 febrero 1985
ESPAÑOL
ORIGINAL: FRANCES**

**NOTA VERBAL DE FECHA 4 DE FEBRERO DE 1985 DIRIGIDA AL
SECRETARIO GENERAL POR LA MISION PERMANENTE DEL CHAD
ANTE LAS NACIONES UNIDAS**

La Misión Permanente de la República del Chad ante las Naciones Unidas saluda atentamente al Secretario General y tiene el honor de transmitirle el Libro Blanco sobre "El terrorismo de Kadhafi en el Chad" a fin de que se distribuya de conformidad con la solicitud formulada por el Ministro de Relaciones Exteriores y de Cooperación del Chad al Presidente del Consejo de Seguridad*.

* Se distribuye de conformidad con la solicitud formulada por el Ministro de Relaciones Exteriores y de Cooperación del Chad en la 2567a. sesión del Consejo de Seguridad, celebrada el 30 de enero de 1985 (S/PV.2567, pág. 21).

Annexe

LE TERRORISME DE KADHAFI AU TCHAD



LE TERRORISME DE KADHAFI AU TCHAD

La liste des crimes de Kadhafi est longue. Ses méthodes d'actions criminelles sont connues.

Kadhafi a voulu se faire passer pour le grand défenseur des causes justes du monde. Il a trompé plus qu'une organisation pour ne citer que l'OLP dont il est aujourd'hui le fossoyeur. Et il veut la tête de Yasser Arafat.

On a dit de lui qu'il est l'adepte de Nasser. Il est devenu le détracteur de l'Unité Arabe en Afrique du Nord comme dans le Moyen-Orient.

Kadhafi a feint d'être le leader de l'Unité Africaine chacun peut convenir que l'OUA ne s'est pas encore relevée de la crise dans laquelle Kadhafi l'a plongée depuis 1982.

Se croyant avoir une mission divine pour purifier notre monde, il n'y a pas de continent et rares sont les Etats qui n'ont pas souffert du terrorisme et des crimes Kadhafiens.

Plus particulièrement en Afrique on ne compte plus ses opérations terroristes, ses attentats, ses actes

de déstabilisations dirigées contre divers régimes Africains. A cette fin, plusieurs camps d'entraînement des terroristes comme des mercenaires de la légion Islamique sont implantés à Tripoli, à Benghazi et à Sebha.

Le Tchad est le pays Africain voisin de la Libye qui a le plus souffert et souffre encore de toutes les menées subversives, des actes d'agression et des visées expansionnistes du régime de Tripoli.

En violation flagrante du Droit des gens et de la coutume Internationale, le régime de Kadhafi s'emploie frénétiquement à entretenir la guerre au peuple Tchadien depuis bientôt une génération.

Les patriotes Tchadiens sous la direction éclairée du Président Al-Hadj Hissein Habré, animés d'une farouche détermination, luttent avec héroïsme pour défendre leur patrie, préserver leur liberté et leur dignité.

La communauté Internationale impuissante, est témoin de la guerre de conquête imposée par le régime de Kadhafi au peuple martyr du Tchad. Comme si les destructions massives de ses blindés, de ses avions, et les mercenaires de ses armées régulières et de sa légion islamique ne suffisaient pas, le régime Libyen recourt de plus en plus aux méthodes terroristes les plus abjectes.

Poursuivant une agression amorcée en 1971, la Libye occupe aujourd'hui toute la Préfecture du Borkou Ennedi Tibesti : 550.000 km² du territoire Tchadien. Un vaste territoire! Mais c'est tout le Tchad que le Colonel Kadhafi veut. Il a engagé une armée et des milliers de mercenaires tchadiens et d'autres nationalités pour conquérir notre pays. Devant la lenteur de ses troupes et de ses mercenaires, il a décidé d'employer une autre arme pour se débar-

rasser des Tchadiens qui ont mis en échec jusqu'à présent ses plans annexionnistes. Cette arme, certainement la plus connue dans l'arsenal de Kadhafi, c'est le terrorisme.

Le Colonel conquérant a programmé en effet la liquidation pour le 27 septembre 1984 du Président Hissein Habré et de tout le gouvernement tchadien par l'explosion dans la salle de réunion du Conseil des Ministres de la Chambre de Commerce de N'Djaména d'une bombe téléguidée depuis la rive gauche du chari. Cette bombe camouflée dans un attaché-case a été saisie par les services de sécurité tchadiens un jour avant la date fixée pour l'explosion. L'audition de l'homme chargé de poser l'engin a permis la saisie d'un autre attaché-case contenant les télécommandes de la bombe et l'identification par la même occasion d'un réseau de terrorisme comprenant des libyens et des ressortissants expérimentés d'autres nationalités.

Les autorités tchadiennes ont gardé le silence sur cette affaire pour des raisons évidentes d'enquête et dans l'espoir de mettre la main sur d'autres membres de ce réseau au cas où ils décideraient de venir en territoire tchadien. En publiant les résultats de cette enquête, nous visons non seulement à mettre à jour les actes terroristes du Colonel Kadhafi contre le Tchad, mais nous espérons aider d'autres personnes qui pourraient être la cible des mêmes engins à les identifier et les déjouer. Car en remontant la filière des terroristes, les services de la sécurité tchadienne ont découvert que la bombe saisie à N'Djaména faisait partie d'une commande de quinze engins de même type. Les quatorze sont donc en circulation, à moins qu'ils aient déjà explosé sur d'autres cibles de Kadhafi.

L'attaché-case n'est d'ailleurs pas le premier acte terroriste de Kadhafi contre le Tchad. Le 10 mars 1984, une bombe embarquée à Bangui a explosé dans les soutes d'un avion de la Compagnie française UTA, provoquant la destruction totale de l'appareil qui était heureusement au sol et les passagers ont été sauvés. L'homme de main qui a embarqué la valise contenant la bombe ainsi que son commanditaire ont été là encore identifiés. Les conclusions de l'enquête sont également jointes à ce document.

The list of Gadafi's crimes is a long one. His criminal methods are known to all.

Gadafi would like to pass himself off as the great defender of the just causes of the world. He has fooled more than one organization, not to mention the PLO whose grave he is trying to dig today. And he is also after the head of Yasser Arafat.

It has been said that he is a disciple of the late Gamal Abdul Nasser. Instead he has become the disparager of Arab unity in North Africa as well as in the Middle East.

Gadafi has pretended to be the leader of African unity but everyone agrees that the Organization of African Unity has not yet recovered from the crisis into which Gadafi plunged it in 1982.

Having persuaded himself that he has the divine mission of purifying our world, there is no continent and rare are the countries which have not suffered from terrorism and crimes at Gadafi's hands.

In Africa particularly there is no longer a count kept on his terrorist operations, his assassination attempts, his acts of destabilization directed against various African governments. To accomplish these operations, various training camps for terrorists such as the mercenaries of the Islamic Legion have been set up in Tripoli, Benghazi and Sebha.

Chad is the African neighboring country of Libya which has most suffered and continues to suffer all sorts of subversive initiatives, acts of aggression and the expansionist aims of the Tripoli regime.

In flagrant violation of the Rights of Man and of International custom, the Gadafi regime frenetically spends its time keeping up the war between the Chadian people for more than a generation now.

The Chadian patriots, under the enlightened leadership of President Al-Hadj Hissein Habre, sparked by a fierce determination, are heroically struggling to defend their fatherland, to preserve their liberty and their dignity.

The International Community, powerless, is witness to the war of conquest imposed on the martyred people of Chad by the Gadafi regime. As if the massive destruction from his tanks, his airplanes, and the mercenaries of his regular army and of the Islamic Legion were not enough, the Libyan regime is resorting more and more to the most abject terrorist methods.

In the wake of an aggression put into motion in 1971, Libya today occupies all of the Prefecture of Borkou-Ennedi-Tibesti: 500,000 km² of Chadian territory. This is a vast stretch of land, but all of Chad is what Colonel Gadafi is after. He has committed an army and some thousands of mercenaries, Chadians and other nationalities to the conquest of our country. In the face of the slow progress made by his troops and his mercenaries, he has decided to employ yet another weapon to get rid of those Chadians who have up to now thwarted his annexationist plans. This arm, certainly the best known of Gadafi's arsenal, is terrorism.

The Colonel-conqueror had indeed programmed the liquidation, on 27 September 1984, of President Hissein Habre and of the entire Chadian government by the explosion, in the assembly hall of the Council of Ministers situated in the Chamber of Commerce building in Ndjamena, of a bomb remote-controlled from a vantage point on the left bank of the Chari river. This bomb, camouflaged in an attache case, was captured by the Chadian security service one day before the date fixed for the explosion. The examination of the man recruited to place the device made possible the capture of another attache case containing the transmitter which would activate the bomb as well as identification of a terrorist network made up of Libyans and experienced henchmen of other nationalities.

The Chadian authorities have kept silence over this matter in order to carry

out their investigations and in the hopes of putting their hands on other members of the network should the latter attempt to step into Chadian territory. In publishing the results of this investigation, we aim not only to put into the light of day the terrorist acts of Colonel Gadafi against Chad, but we hope to aid other persons who could be the target of the same devices to identify them and foil their successful use. In tracing the track of terrorists, the Chadian Security Services were able to discover that the bomb captured in Ndjamenas was one of a set of fifteen devices of the same type. The other fourteen are thus in circulation unless they have already exploded on other targets designated by Gadafi.

The bomb on the attache case was not Gadafi's first act of terrorism against Chad. On March 10, 1984, in the Central African Republic's capital of Bangui, a bomb was loaded onto a plane of UTA, the French airline. It exploded in the baggage hold, resulting in the total destruction of the aircraft. The plane was fortunately on the ground at the time at Ndjamenas airport and the passengers were able to escape the blast. The hireling who actually loaded the bomb on the plane as well as his partner who gave the orders were identified on the spot. The conclusions of the inquest have been attached to this document.

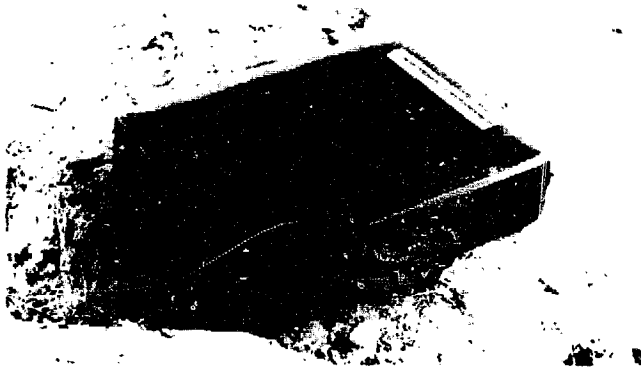


PHOTO 1

L'attaché-case en question contenait un mécanisme de mise à feu électronique et suffisamment d'explosif puissant pour détruire une maison.

L'intérieur de l'attaché-case contenant le détonateur.

A Pain de plastic

B Allumeur

C Détonateur et fils branchés à l'allumeur.

PHOTO 2



LE COMLOT

Cette enquête débutée fin septembre par les services de la sécurité de la République du Tchad a permis de découvrir un complot pour assassiner le Président El-Hadj Hissein Habré, ainsi que les membres de son gouvernement. Le témoignage des Tchadiens loyaux qui feignaient de collaborer avec les présumés assassins, ainsi que l'analyse approfondie de l'engin explosif, a permis au Gouvernement d'établir que Moammar Kadhafi, Chef du terrorisme International, est bien l'ordonnateur de l'infâme stratagème.

Ce document résume les résultats de l'enquête des services Tchadiens de Sécurité relatifs aux expédients aussi bien humains que techniques utilisés par Gadafi pour satisfaire son hégémonie politique par un assassinat en masse en République du Tchad. Hégémonie qu'il n'a pu satisfaire par une action militaire sur le terrain. Le Gouvernement de la République du Tchad espère que ce rapport préliminaire, rendu public alors que les enquêtes se poursuivent, servira d'avertissement à d'autres victimes potentiels de Kadhafi dans sa poursuite du terrorisme dans le monde.

Le 26 septembre 1984, les Agents de la Sécurité, agissant sur les renseignements fournis par des patriotes Tchadiens, ont perquisitionné la maison d'un commerçant Tchadien, un certain Ali Hassan Adam. La fouille a permis de découvrir un attaché-case en Skaï rouge (photo 1) de même apparence que ceux qu'utilisent les hommes d'affaires partout dans le monde.

Toutefois, l'attaché-case en question contenait un mécanisme de mise à feu électronique et suffisamment d'explosif puissant pour détruire une maison. (voir photo 2). L'audition d'Ali Hassan Adam révélait qu'il avait reçu la bombe piégée des mains d'un Agent Libyen à Kousseri, une ville du Cameroun, de l'autre côté du fleuve Chari en face de N'Djaména.



Senoussi Abdel-Salam Senoussi (Libyen) né le 11.8.1955 à N'Djaména, Commerçant. C'est lui qui devait faire exploser la valise piégée par télécommande. Il a promis (30 millions de FCFA) à Ali Hassane pour sa collaboration

L'Agent Libyen qui s'est donné comme nom Senoussi Abdelsalam, avait dit à Ali que l'attaché-case contenait un appareil d'écoute. Senoussi demandait donc à Ali de déposer l'attaché-case dans la salle de réunion de la Chambre de Commerce juste avant la réunion du Président de la République avec les membres de son Gouvernement. "L'Appareil d'Ecoute", en fait la bombe qui se trouvait de l'autre côté du fleuve à N'Djaména; et le garder chez lui jusqu'à ce que Senoussi lui fournisse d'autres instructions.



Ali Hassane, né vers 1938 à Bolongo (Kanem), Commerçant. Il a été chargé de poser une valise piégée qu'il prenait pour un récepteur.

L'Agent Libyen a montré à Ali un autre attaché-case (photo 3) en lui disant qu'il contenait un récepteur radio ainsi qu'un appareil enregistreur. Senoussi expliquait qu'il utilisait cet ensemble pour enregistrer les débats de la réunion du Conseil des Ministres.

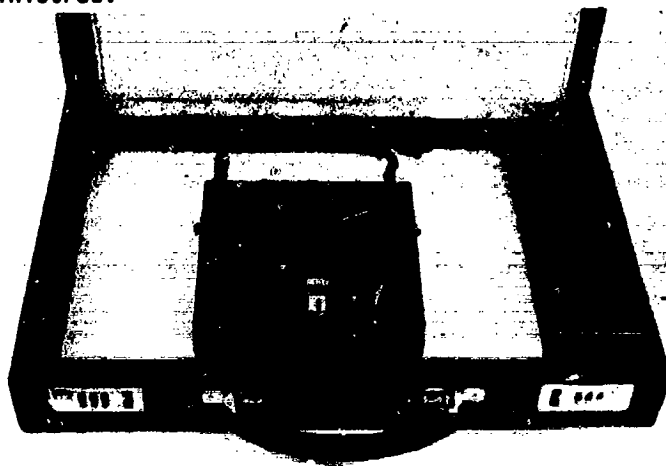


PHOTO 3

Le transmetteur servant de commande de distance.

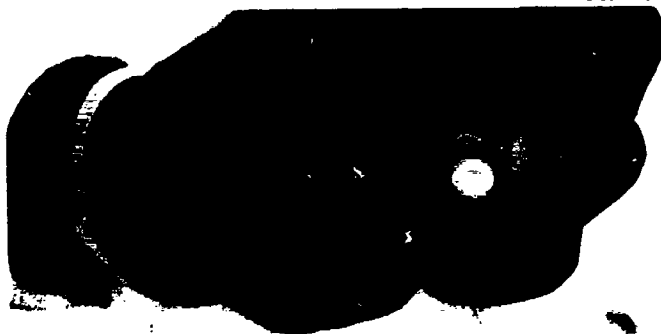
Après considération des résultats de l'analyse de la bombe décrite ci-dessous, le Président El-Hadj Hissein Habrè ainsi que les membres de son Gouvernement ont décidé de garder cette information secrète dans l'espoir d'attirer l'agent Libyen Senoussi à N'Djaména où, lui et ses complices, pourraient être arrêtés.

Pendant ce temps les Forces de Sécurité ont reçu l'ordre de continuer leur enquête qui a fait ressortir d'une façon indiscutable que la conspiration meurtrière a été fomentée par le Gouvernement Libyen et son dirigeant, Moammar Kadhafi. Elle prouve de plus, que plusieurs Libyens et techniciens expérimentés de nationalité étrangère étaient complices dans la tentative d'assassinat. Cette entreprise macabre devait leur rapporter la bagatelle de 30.000.000 frs CFA soit 67.000 dollars en cas de réussite.

Le contenu de l'attaché-case, d'aspect inoffensif, consistait de six pains de plastic SEMTEX-H (photo 2 A) de fabrication Tchèque. Chaque pain, enveloppé dans du papier huilé, contenant 2,5 kgs d'explosif puissant. La puissance totale de 15 kgs de plastic serait suffisante pour démolir un camion et toute vie humaine à une distance de 7,5 mètres dans une zone ouverte.

La même charge aurait eu pour effet, dans une salle de conférence, une puissance amplifiée. En effet, 15 kgs d'explosif sont plus que suffisants pour détruire une salle de conférence de 600 mètres cubes et désintégrer les poumons de tout être humain s'y trouvant.

PHOTO 4



Un expert de l'équipe tchadienne montre le détonateur qui devait à distance faire exploser la salle des réunions du Conseil des ministres, présidé par le Chef de l'Etat.

L'explosif Tchèque SEMTEX-H est communément vendu dans le monde et est particulièrement prisé par les groupes terroristes qui l'utilisent pour les lettres piégées. Eduardo Mondlane, le patriote Mozambicain, par exemple, a été tué par un paquet piégé contenant du SEMTEX-H.

Les détonateurs (photo 4) du plastic étaient branchés à un allumeur (photo 2 B) contenant des composants électroniques (photo 5). L'allumeur, un tube de PVC (Polyvinyl Chlorure) de 29 cm de long et de 4 cm de diamètre, était alimenté par une pile ordinaire de 1,5 v. (photo 6).



PHOTO 5

Eléments de l'allumeur exposés à l'extérieur. Les détonateurs du plastic étaient branchés à un allumeur contenant des composants électroniques.



PHOTO 6

L'allumeur, un tube de PVC (Polyvynyl Chlorure) de 29 cm de long et de 4 cm de diamètre, était alimenté par une pile ordinaire de 1,5 v.

Le détonateur comporte un interrupteur avec deux positions "TEST" et "ON". Sur la position "TEST", une pression sur le fond, côté pile, fait apparaître un témoin rouge. Aucun débit de courant n'a lieu aux bornes jusqu'au détonateur. Alors que sur la position "ON", la même procédure provoque l'allumage du témoin rouge et le débit de courant se produit des bornes vers le détonateur. ↵

Le transmetteur décrit par le Libyen Senoussi Abdelsalam comme un récepteur/enregistreur (confisqué ultérieurement par la Sécurité) devait servir de système de commande à distance. (voir photo 3). Aussi bien le transmetteur que le récepteur utilisés

pour la bombe, ce sont là des composants électroniques ordinaires de fabrication commerciale, que l'on utilise dans tout système de communication. Cependant, des modifications sophistiquées ont rendu ces composants, intrinsèquement inoffensifs, en un usage meurtrier. Quand à la mise à feu d'une bombe libyenne si ingénieusement modifiés, ont été faits dans un laboratoire et adroitement assemblés à des fins criminelles pour le terrorisme.

La bombe est faite de telle façon qu'elle peut être déclenchée d'une distance de plusieurs kilomètres. (Le Tchadien berné, Ali Hassan, aurait sauté avec son "système d'écoute" qu'il devait déposer à l'intérieur de la Salle de réunion de la Chambre de commerce, ce qui permettait d'éliminer en même temps le principal témoin du Colonel terroriste.

L'origine des parties opérationnelles de l'engin Libyen a pu être remontée jusqu'à une source commerciale en Europe de l'Ouest qui en a fournies au Gouvernement Libyen à Benghazi durant ces six dernières années.

Des enquêtes encore en cours, il apparaît que 15, ou davantage, de ces composants ont été livrés au: Bureau de la Sécurité Militaire B.P. 724 Benghazi, Libye.

Les 14, ou plus, composants manquants pourraient être montés pour des bombes déjà en circulation sur le Continent Africain, ou ailleurs, par l'Architerroriste International, Kadhafi

NOTA : Les détails Spécifiques Techniques de la bombe sont omis délibérément pour ne pas faciliter la construction d'engins similaires par d'autres organisations Terroristes.

Sur l'évidence fournie par les dépositions du témoin et des analyses Techniques, le Gouvernement de la République du Tchad accuse le Gouvernement de Libye d'avoir fomenté cet acte de terrorisme lâche aux fins d'assassiner le Président de la République et les Membres de son Gouvernement. Le Gouvernement du Tchad lance un appel aux Nations Civilisées pour condamner fermement ce complot cruel ainsi que ses auteurs et, plus particulièrement Kadhafi.

Par ailleurs, nous voudrions respectueusement alerter les Nations Civilisées que le Tchad et ses dirigeants ne sont pas les seules cibles pour les agents du Terrorisme International Kadhafien comme cela s'est déjà vu ailleurs. Nous savons qu'il existe au moins 14 autres engins explosifs sophistiqués encore en circulation c'est pourquoi, nous souhaitons simplement que cet exposé aidera à l'identification et même à la découverte éventuelle d'autres bombes avant qu'elles ne puissent atteindre leur objectif macabre au profit de la campagne de terreur libyenne.

Le Gouvernement Tchadien espère en livrant ces informations avec photos à l'appui, avoir apporté sa contribution à la Communauté Internationale pour déjouer les actes du Terrorisme International en général et ceux de Kadhafi en particulier.

L'arme désamorcée décrite dans le rapport est à la disposition des personnes qui en auraient un intérêt légitime et aux Représentants accrédités des Média qui voudraient l'examiner.

- The plot -

The investigation kicked off the end of September by the Security Services of the Republic of Chad have made it possible to expose a plot to assassinate President El-Hadj Hissein Habre as well as the members of his government.. The testimony of loyal Chadians who pretended to collaborate with the presumed assassins, as well as an analysis in depth of the explosive device, has enabled the Government to establish that Moammer Gadafi, the chief of international terrorism, was indeed the author of the infamous stratagem.

This document summarizes the results of the investigation of the Chadian Security Services regarding the methods, human as well as technical, to which Gadafi resorted in order to encompass his political hegemony

through an assassination en masse in the Republic of Chad. This hegemony he could not accomplish with military actions on the ground. The Government of the Republic of Chad hopes that this preliminary report, rendered public while the investigation is being pursued, will serve as a warning to other potential victims of Gadafi in his pursuit of terrorism throughout the world.

On September 26, 1984, security agents, acting on information furnished by patriotic Chadians, carried out a search of the house of a Chadian merchant, one Ali Hassan Adam. The search brought to light an attache case in red plastic (Photo 1) of the same appearance as those utilized by businessmen throughout the entire world.

The attache case in question, however, contained a mechanism with a detonator and explosive material powerful enough to destroy a house. (See Photo 2) The examination of Ali Hassan Adam revealed that he had received the booby-trapped attache case from the hands of a Libyan agent in Kousseri, a Cameroonian city across the river Chari opposite Ndjamena.

The Libyan agent, who calls himself Senoussi Abdelsalam, told Ali that the attache case contained a listening device. Senoussi asked Ali to place the attache case in the assembly hall of the Chamber

of Commerce building just before a meeting of the President of the Republic with the members of his government. He was to keep the listening apparatus--in fact, the bomb--in his home in Ndjamena until he had further instructions from Senoussi.

The Libyan agent showed Ali a second attache case (Photo 3) and told him that it contained a radio receiver as well as a tape recorder. Senoussi explained that he intended to use the outfit to tape the proceedings of the meeting of the Council of Ministers.

After due consideration of the results of the analysis of the bomb described below,

President El-Hadj Hissein Habre as well as the members of his government decided to keep this information secret in the hopes of luring the Libyan agent Senoussi to Ndjamena where he and his accomplices could be arrested.

Meanwhile, the security forces were given the order to continue their investigation which led to indisputable proof of a murderous conspiracy fomented by the Libyan government and its leader, Moammer Gadafi. It also gave proof that several Libyan and experienced technicians of foreign nationality were accomplices in the assassination attempt. This gruesome undertaking was to net them CFA 30,000,000 (67,000 dollars) should they succeed.

The contents of the inoffensive-appearing attache case consisted of six bricks of plastic explosive Semtex-H (Photo 2-A) of Czech manufacture. Each brick, wrapped in oiled paper, consisted of 2.5 kg (5.5 lbs) of powerful explosive. The total force of the 15 kg (33 lbs) was sufficient to demolish a truck and all human life within 7.5 meters (about 30 feet). The same charge, in an assembly hall, would be considerably amplified. Indeed, 15 kg of explosive would be more than sufficient to destroy a meeting hall of 600 cubic meters and disintegrate the lungs of every human being in the room.

The Czech explosive Semtex-H is sold all throughout the world and is a favorite with terrorists groups who often utilize it for letter bombs. Eduardo Mondlane,

the Mozambican patriot, for example, was killed by a package booby-trapped with Semtex-H.

The detonator (Photo 4) was connected to an igniter (Photo 2 B) containing the electronic components (Photo 5). The igniter, a tube of PVC (polyvinyl Chlorure) 29cm (11.6") long and 4cm (1.6") in diameter, was powered by an ordinary 1.5 battery.

The detonator has a switch with two positions: "Test" and "On". On the "Test" position, pressure on the bottom end of the battery illuminates a red signal light. No current passes through to the detonator. On the "On" position, however, the same procedure leads to the lighting of the red signal and the current proceeds to the detonator.

The transmitter described by the Libyan Senoussi Abdelsalam as a Receiver/Tape Recorder (ultimately seized by the security forces) was to serve as a system to explode the device from far off. (See Photo 3) Both the transmitter and receiver utilized for the bomb are ordinary electric components of commercial manufacture which are used in all sorts of communications systems. Sophisticated modifications, however, have turned these intrinsically harmless components into a Libyan bomb through ingenious modification, adroitly assembled in a laboratory for criminal ends in pursuit of terrorism.

The bomb was made in such a way that it could be set off from a distance of several kilometers. The Chadian dupe, Ali Hassan, would have gone up with his "listening apparatus" when he had placed it inside of the assembly hall of the Chamber of Commerce building; thus the principal witness to the Colonel's terrorist design would be eliminated along with the victims.

The origin of the operational parts of the Libyan device have been traced to a commercial source in Western Europe which furnished them to the Libyan government in Benghazi over the past six years.

Investigations presently being conducted reveal that 15 or more of these components were delivered to

Office of Military Security
P.O.B. 724
Benghazi, Libya

The other 14 or more missing sets could be set up in bombs now in circulation on the African continent or elsewhere by the international arch-terrorist Gadafi.

NB: The specific technical details of the bomb have been deliberately omitted in order not to facilitate the construction of similar devices by other terrorist organizations.

According to the evidence furnished by the depositions of the witness and through technical analysis, the Government of the Republic of Chad accuses the

Government of Libya of having fomented this act of cowardly terrorism for the purpose of assassinating the President of the Republic and the members of his government. The Government of Chad appeals to all civilized nations to condemn firmly this cruel plot and its authors, especially Gadafi.

Furthermore, we respectfully wish to alert the civilized nations that Chad and its leaders are not the only targets for the agents of the international terrorist Gadafi as has been demonstrated elsewhere. We know that there are at least 14 more sophisticated exploding devices in circulation and it is our fervent wish that this exposé will help identify them and even lead to the eventual discovery of other bombs before they can accomplish their sinister objectives in behalf of the campaign of Libyan terrorism.

The Chadian Government hopes that in offering this information and the photos herewith that it has contributed to the international community insofar as foiling acts of international terrorists is concerned and those of Gadafi in particular.

NB: The disarmed device described in this report is at the disposition of persons who have a legitimate interest and to accredited representatives of the Press who wish to examine it.

**THE ATTEMPT AGAINST A UTA
AIRLINE PLANE IN THE COURSE
OF ITS REGULAR FLIGHT BANGUI-
NDJAMENA-PARIS**

What you have just read was not the only act of terrorism conducted by Gadafi against Chad. Indeed the sinister Colonel Gadafi was the instigator of the explosion of a DC-8 belonging to UTA at the inter national airport of Ndjamenena, March 10, 1984, at 1:25 pm.

Gadafi's henchman was the terrorist Ahmat al-Masri, a resident of Bangui, presently in flight after having skipped bail. It was he who clandestinely slipped a booby-trapped valise onto the plane when it was on the ground in Bangui. In fact,

he used a young man named Abdoulaye Saleh who received from Masri CFA 150,000 and a ticket Bangui-Ndjamenena for his part in the enterprise. He was to disembark at Ndjamenena and double back to Bangui where he would receive several millions more.

The valise was loaded into the baggage hold while the plane was in Bangui. It was Masri's macchiavellian plan to have the explosion take place while the plane was in mid-air between Ndjamenena and Paris. Providence, however, was to furnish a delay in the take-off in Bangui. Thus it was that the bomb exploded while the aircraft was still on the ground at the Ndjamenena airport, just before passengers were to board.

However, those in transit, Congolese, Centraficans, and others, were on board the aircraft when the bomb went off. The result: the UTA DC-8 was completely destroyed and there were 23 people hurt. Such was the odious act of the international terrorist Gadafi. Imagine what the extent of the disaster would have been should the airplane have exploded in the air with anywhere from 120-150 persons on board.

By this unspeakable act, Gadafi the terrorist thought he could get people to believe that insecurity reigned in Ndjamenena and, at the same time, effect a loss of faith on the part of the airline companies and of those foreigners who were contributing to the restoration of all that had been destroyed in Chad through Gadafi's nefarious initiatives.

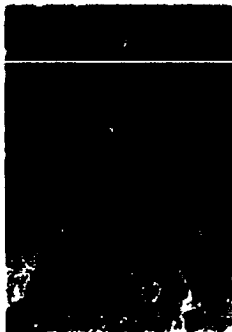
ATTENTAT

**LE 10 MARS 1984, LE DC 8 UTA
EXPLOSE AU SOL A N'DJAMENA,
IL Y A EU 23 BLESSES**

**ATTENTAT CONTRE UN AVION UTA DE LIGNE REGULIERE
BRAZZAVILLE - BANGUI - N'DJAMENA - PARIS**

Ce qui précède n'est pas le seul acte terroriste de Gadafi dirigé contre le Tchad. En effet, le sinistre Colonel Gadafi est l'instigateur de l'explosion de l'avion DC 8 UTA à l'Aéroport International de N'Djaména, le 10 mars 1984 à 13h25 mn.

Son homme de main est le terroriste dénommé Ahmat Al-Masri, résidant à Bangui, actuellement en fuite après son forfait. C'est lui qui a embarqué clandestinement une valise piégée à Bangui. En effet, Al-Masri a utilisé un jeune homme nommé Abdoulaye Saleh qui a reçu 150.000 frs CFA et un billet Bangui N'Djaména de la part de Masri. Il devait débarquer à N'Djaména pour ensuite regagner Bangui et recevoir son dû soit quelques millions de frs CFA.



Ahmat Masri (Libyen) né le 8 avril 1950 à Zomo Carnot (RCA) Commerçant, Il a réglée la bombe et l'a passée avec un faux voyageur (Abdoulaye Saleh). Mais le retard de l'avion a sauvé la vie des voyageurs. L'explosion a eu lieu au sol.

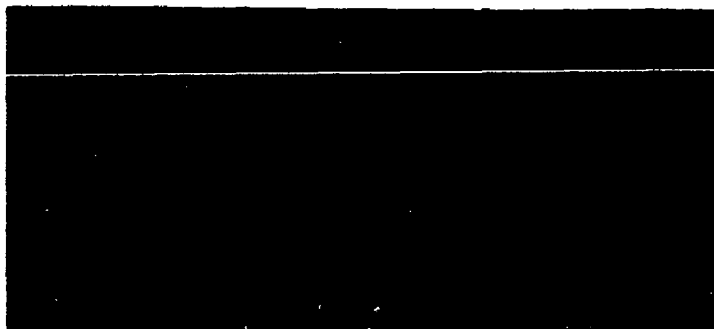


Abdoulaye Saleh né, vers 1961 à Mangalmé, Commerçant. Il a fait le voyage Bangui-N'Djaména uniquement pour faire embarquer la bombe, pour quelques millions de FCFA.

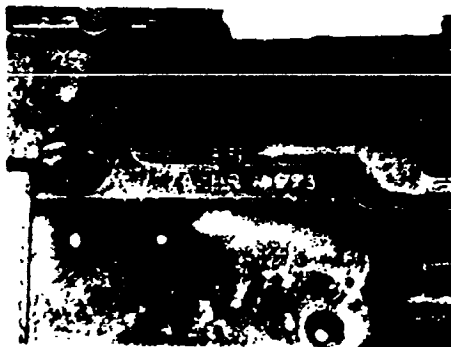
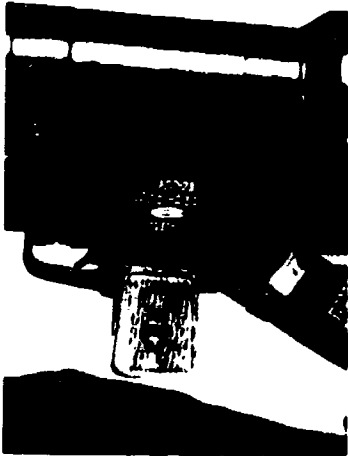
La valise a été embarquée dans la soute à bagages à Bangui. Le calcul machiavélique d'Al-Masri est que l'explosion devait avoir lieu en plein air entre N'Djaména et Paris. La providence a voulu que le décollage à Bangui a subi un retard, ce qui a fait que la bombe a explosé quand l'avion se trouvait encore au sol à l'Aéroport de N'Djaména, juste avant l'embarquement des passagers de N'Djaména Paris.

Les passagers (Congolais, Centrafricains et autres étrangers) en transit se trouvaient à bord de l'avion, quand l'explosion a eu lieu. Bilan: L'avion DC 8 UTA a complètement carbonisé, 23 blessés. Voilà l'acte odieux commis par le terroriste International Gadafi. Imaginez le désastre si l'avion avait explosé en l'air avec quelques 120 à 150 personnes à bord.

Par cet acte ignoble, Kadhafi le terroriste a voulu faire croire que l'insécurité règne à N'Djaména et du même coup faire perdre la confiance des Compagnies Aériennes et des étrangers qui contribuent au redressement de ce que Kadhafi a détruit au Tchad.



AUTRES TYPES D'EXPLOSIFS UTILISES PAR LES TERRORISTES DE LA LIBYE



- وهذه الاعمال الدنيئة ، اراد القاضي ان
يقنع بان في انجمننا عدم الاستقرار وان يسحب الثقة
من شركات الطيران والاجانب الذين يشاركون في بناء
تشان بعدما هدمتها .

اعتداء على طائرة شركة بوع شي - اى .
خط برازافيل بانغي انجمينا - باريس :

- ما حدث من قبل ليس هو اولى اعدال القذافي الازهابية
الموجبة ضد تشاد . فان العقيد الشوم القذا في ،
هو المحرك والحرض في عملية انفجار طائرة الدى س ٨
في مطار انجمينا الدولي يوم ١٠ مارس ١٩٨٤ في
الساعة الواحدة والدقيقة ٢٥ بعد الظهر .

- عليه هو الازهابي المصري احمد المصري ، مقيم في
بانغي ، والان هارب بعد ارتكاب جريمته ، احمد المصري
هذا هو الذى وضع سرها الحقيقية الطففة من
بانجي .

لقد استغل احمد المصري احد التشاديين
واسمه عبدالله عيسى في عطياته واعطاء مبلغ ١٥٠٠٠٠
فرنك تشادى وتذكرة زهاب واياب بانغي / انجمينا .
بعد ما سيمود الى بانغي لتسلم ما تبقى له من
مكافأة وقدرها بضمة من الملايين من الفرنك التشادى .
- لقد وضعت الحقيقة في مؤخرت الطائرة من
بانغي . وقد وضع احمد المصري في حسابه بان
الانفجار سيكون اثناء تعلق الطائرة في الاجواء بين
انجمينا وباريس . وحمل تاخير في موعد قيام الطائرة
من بانغي ، هذا ما جعل حدوث الانفجار اثناء وجود
الطائرة على ارض المطار بانجمينا قبل لحظات من ركوب
المسافرين من انجمينا الى باريس .
- عند الانفجار يوجد بداخل الطائرة ركاب كونغوليين
ومن افريقيا الوسطى واجانب .

- النتيجة: تعطيم الطائرة كلها

٢٣ جرحى .

هذه هي الاعمال الاجرامية لارهابي الدولي القذافي .
تصوروا ماذا سيحدث لو انفجرت الطائرة في الاجواء وهي
تقل على متنها ١٢٠ الى ١٥٠ شخصا .

- ان الحكومة التشادية تأمل بان ، تقديمها هذه المعلومات مرفقة بالصور ، تكون شاركت المجتمع الوطني في فضح وكشف الاعمال الارهابية الدولية عامة و تلك التي يديرها القذافي خاصة .

ملحوظة : القنبلة التي ابطل عملها ، هي الان موجودة للذين يريدون فحصها سواء من الاشخاص أو من المثليين الاعلاميين .

حتى تكون لاغراض اجرامية وارهابية .

- صنعت القنبلة لتصيب الهدف على بعد كيلومترات
- ويكاد ان يموت الشادى على حسن مع جهازه الذى
من المقرر ان يفعه داخل غرفة اجتماعات الغرفة التجارية
ويكون قد انتهى الشاهد الاساسى للعقيد الارهابى .

- ان اصل هذه المتفجرات يرجع الى مصادر تجارية فى
ارهايا الغربية التى باعتها للحكومة الليبية فى السنوات الـ
٦ الماضية .

- ما زال التحقيق مستمر ويبدوا ان ١٥ من هذا النوع
من المركبات قد تم تسليمهم الى :

مكتب الامن المسكرى

ص.ب ٢٢٤

بنغازى ، ليبيا

- والاربعة عشر الباقين قد تم تركيبهم على شكل قنابل
وهي الان متداولة فى القارة الافريقية عن طريق الارهابى
الدولى القذافى .

ان حكومة جمهورية تشاد وهي مستندة على التحالف
ودلائل الشهود ، تتهم الحكومة الليبية بتمولها للمعطيات
الارهابية التى تهدف الى اغتيال الرئيس الحاج حسين
هبرى وعضواً حكومت .

- ان الحكومة التشادية توجه نداء ١١ للام المتحفولتدين
هذه المؤامرة البشمة ومرتكبها وخاصة القذافى .

ومن ناحية اخرى نحن نحذر وننبه الامم المتحدة بان
تشاد وقادتها ليسوا هم الغربية الوحيدة لارهاب
القذافى ، وعلاوة الارهابيين الدوليين كما سائر فى
كل مكان .

- ونحن نعرف بان هناك ٤٤ قنبلة متفجرة متداولة لئلا ،
نحن نتمنى بان هذا يساعد على اكتشاف قنابل اخرى
قبل ان تصيب اهدافها لصالح حملة الارهاب
الدوليين .

صواعق البلاستيك كانت مشبوكة على مشعل
الصورة رقم (ب٢) . اما المشعل فهو عبارة عن انبوب
ب في-س. (بوليفينيل طوله ٢٩ سم وقطره ٤ سم وهو
مغذى بحجارة عادية ذات ١٠٥ فولت .

والمفجر قاطع ذات وضع (تيمت و ون) وفي وضع
التيمت (ضغط في المؤخر بجانب الحجارة وه يظهر
الدليل الاحمر. وفي (و . ن) فنفس الطريقة تجعل تلعب
الدليل الاحمر .

- اما جهاز التصنيت الذي وصفه الليبي سنوسي
بانه جهاز تسجيل وهو محفوظ الان عند مباحث
امن الدولة) وهذا الجهاز له نظام ادارة الصافة (الصورة
رقم ٣) هما نفس الاجهزة التي تستعمل في القنبلة .
هذه هي المركبات الالكترونية الفازية المادية للمواصفات
التي تستعمل في نظم الاتصالات . ومد التمديدات
المتطورة ، جعلت منها الان ذات حسر قائل .
اما الطريقة اللبية فقد تم تحضيرها داخل المعامل

أما الرجل الليبي الذي اتخذ لنفسه اسم سنوسي عبدالسلام قال للمسيد طي بان بداخل الحقبة جهاز لتصنيح وطلب منه ان يضع الحقبة داخل صالة اجتماعات الغرفة التجارية قبل بدء اجتماع رئيس الجمهورية مع اعضاء حكومت . وأمره بان يحتفظ بالحقبة في منزله بانجمينا حتى اعطاه تعليمات اخرى .

كما اطلعهم اي لعلي- طي حقبة اخرى (الصورة رقم ٣) وقال له ان بداخلها جهاز راديو وجهاز تسجيل . ووضح سنوسي بانه يستعمل هذه الاجهزة في تسجيل جلسات ومناقشات مجلس الوزراء .

بعد سماعه لتحليل نتائج القبلة المذكورة ،قرر الرئيس الحاج حسين هبري واطفاء حكومت بان يلزموا الصمت طي اهل استدراج العمل الليبي سنوسي الي انجمينا حيث يتم القبض عليهم وشركاءه .

وأثناء هذه الفترة ،لقد تلقى قوات الامن الاوامر لمواصلة التحقيق والتي اوضح بان كل هذا من تدابير الحكومة الليبية وقائدها مصر القذافي .

واضح ايضا بان ليهين كثيرين وضمين من جنسات اخرى اجنبية جميعهم شركاء في محاولة الاغتيال .
واوضح ان مكافأة المطية تساوي ٣٠ مليون فرنسك تسادي اي ٦٧٠٠٠ دولار في حال نجاحها .

- بداخل الحقبة التي يرمز شكلها بانها غير ضارة
٦ قطع من الرفيف بلاستيكية (سستيس) (الصورة رقم ٤٢)
من صنع تشيكوسلوفاكيا . فكل رفيفة مغطاة بورق مدهن
به ٢ كغ ونصف من المتجترات القوية . والقوة الاجمالية ١٥
كغ من البلاستيك تكفي لتدمير عربة ونفس بشرية طي سافة
٧ ونصف من الامتار في منطقة كاشفة .
- ونفس الحمولة اي ١٥ كغ تكفي لتدمير صالة اجتماعات
ساحتها ٢٦٠٠ م^٢ وتحطم كل ما بهل من بشر .
- ان هذا المتجسر التشيكي (سستيس) هو نتاج في
في العالم ويستعمله غالبا المجموعات الارهابية التي تستعمله
في الرسائل الطفنة . فضلا لقد قتل المسيد ادوارد
موندلان المواطن الموزمبيقي بطرد طغم يحمل ماركة سيمكسج .

في مؤخرة الطائرة التابعة للشركة الفرنسية يوم - تي - اي
وسببت التططم الكامل للطائرة وحسن حظ الركاب فقد
تم اسماهم لان القنبلة انفجرت اثناء وجود الطائرة بأرض
المطار .

ان نتائج التحقيق هي ايضا مرفقة مع هذه الوثيقة .

المثوآمرة :

لقد كشف هذا التحقيق ايضا الذي بدأت مباحث
امن الدولة لجمهورية تشاد في اواخر شهر سبتمبر عن مؤامرة
لاغتيال الرئيس الحاج حسين هبري وجميع اعضاء حكومته .
كما سهل ايضا اكتشاف دلائل الذين اشتركوا مع هؤلاء
المجرمين ، وايضا التطليل العميق للمتفجرة ، و كلها سهلت
للحكومة بان تثبت بان مصر القذافي ، رئيس الارهاب الدولي ،
هو حقا العامل لكل هذه المؤامرات والخداع .

هذه الوثيقة تخص نتائج التحقيق الذي اجرته مباحث
امن الدولة التشادية ، والمتعلقة بالبحث مع جميع النواحي
الغنية ، التي يستعملها القذافي لاشباع رغباته وهيمنت
السياسية بالاغتيالات الجماعية في جمهورية تشاد ، عندما
لا يستطيع ان يسجل هذا في الميدان .

ان للحكومة التشادية تأمل بان التقرير التصهدي والتحق
والتحقيقات الطحقة سيكونان عامل تحذير وتنبه لضعفها
آخرون بهدف اليهم القذافي في مواصلة ارهابه في العالم .

وفي ٢٦ سبتمبر ١٩٨٤ ، قام رجال الامن وهم مستدين على
حقائق التحقيق ، بمحاصرة منزل احد التجار التشاين واسمه
على حسن آدم . واثنا التفتيش اكتشفوا حقيبة حمراء (الصورة
رقم ١) وهي تشبه تماما حقائب رجال الاعمال في العالم .
على كل حال ، فان بداخل الحقيبة جهاز لاطلاق النار
الكتروني وقنابل كثيرة ذات قوة لتدمير ميني (الصورة رقم ٢) .
وفي اثناء الاستجواب ، يقول على حسن آدم بانه قد تلقى
القنبلة الطحقة من ايدي رجل لبيبي في كسبري وهي مدينة
كرونية تقع على الشاطئ الاخر من نهر شارى مواجهة لمدينة انجينا .

- وفي مواصلة لعدوانها المشتعل سنة ١٩٧١، فان لديها اليوم تحتل كل محافظة بوكو-اندي-تسوتي : ٥٥٠٠٠٠ كلم مربع من الاراضي التشادية . حقا انها ارض واسعة ولكن يريد القذافي تشاد كلها . لقد دفع جيشه ومئات من المرتزقة التشاديين ومن جنسيات اخرى لغزو بلادنا وامام بطيء قواته ومرتزقته ،قرر القذافي ان يستعمل سلاح آخر ليتخلص من التشاديين الذين منحوا حتى الان خططه التوسعية بالفضل . وهذا السلاح المعروف جدا في ترسانته ، هو الارهاب .

لقد خطط العقيد الغازي لتصفية الرئيس حسين هبري وكل الحكومة التشادية في يوم ٢٧ سبتمبر ١٩٨٤م بتفجير قنبلة موجهة من الشاطئ الايسر لنهر شاري داخل صالة اجتماع مجلس الوزراء .

لقد ضبخت مباحث امن الدولة التشادية قبل الموعد المحدد بيوم هذه القنبلة وهي مخبأة داخل حقيبة يد وقد كشف ايضا عن طريق الرجل المكلف بوضع القنبلة حقيبة يد اخرى تحتل قنبلة ذات جهاز ادارة سافية كما تم الكشف ايضا عن شبكة ارهابية تتضمن لبيمين وانفراد من جنسيات اخرى .

لقد سكنت السلطات التشادية على هذا الحادث لاسباب مواصلة التحقيق وطمى امل ان تلحق يدها طي باقي أعضاء الشبكة في حال انهم قرروا القيام باعمال ارهابية داخل الاراضي التشادية .

وفي نشرنا لتفاصيل هذا التحقيق ، نحن لا نهدف فقط بان نكشف الاعمال الارهابية للعقيد القذافي ضد بلادنا ، ولكننا نامل في مساعدة امخاص آخرين قد يكونوا فريسة لقنابل الارهاب السمي ، وان يكونوا ايضا يقظين لكشفها .

وفي متابعتنا لسلسلة الارهاب ،لقد اكتشف مباحث امن الدولة التشادية بان القنبلة الضبوتة في انجمننا هي ضمن ١٥ خمسة عشر قنبلة اخرى من نفس النوع ، و١٤ منها هي الان منتشرة ويكون قد اصابت اهداف اخرى بنوى القذافي ندميرها .

فان هذه الحقيقة ليست هي الاولى من اعمال القذافي الارهابية ضد تشاد . ففي اليوم ١٠ مارس ١٩٨٤ ، قسد وضمت قنبلة من بانغي بجمهورية افريقيا الوسطى وانفجرت

قائمة جرائم القذافي طويلة. وأساليب اعماله الاجرامية
معروفة .

اراد القذافي ان يجعل من نفسه المحامي الاكبر ومصطلح
العدالة للقضايا العادلة في العالم . لقد خدع اكثر من
منظمة، ونذكر منها على سبيل المثال ، منظمة التحرير
الوطنية والذي اصبح هو الان الحفار والرماس لها . كما
يريد قتل ياسر عرفات .

قيل عنه انه نصير لعبد الناصر . واصبح اليوم مشنق
الموحدة العربية في افريقيا الشمالية كما في الشرق الاوسط
تظاهر القذافي بانه زعيم الوحدة الافريقية ، ولكن الكل عرف
ومتفق بان منظمة الوحدة الافريقية لم تشهد حتى الان من
الازمة التي اغرقها فيها القذافي منذ سنة ١٩٨٢ .

معتقدا بان له مهمة السهبة لتطهير العالم ، ليست هناك
من قارة نجت والاقية من الدول هي التي لم تعاني من ارباب
وجرائم القذافي . وخاصة في افريقيا لا نستطيع حصر
عظيما جرائمه ، وسحاولات واعماله التي تهدف الى الزعزعة الموجهة
ضد معظم النظم الافريقية وطني هذا فقد انشا القذافي
معسكرات كثيرة لتدريب الارهابيين والمترتبة من الفيلسق
الاسلامي في طرابلس وبنغازي وسبها .

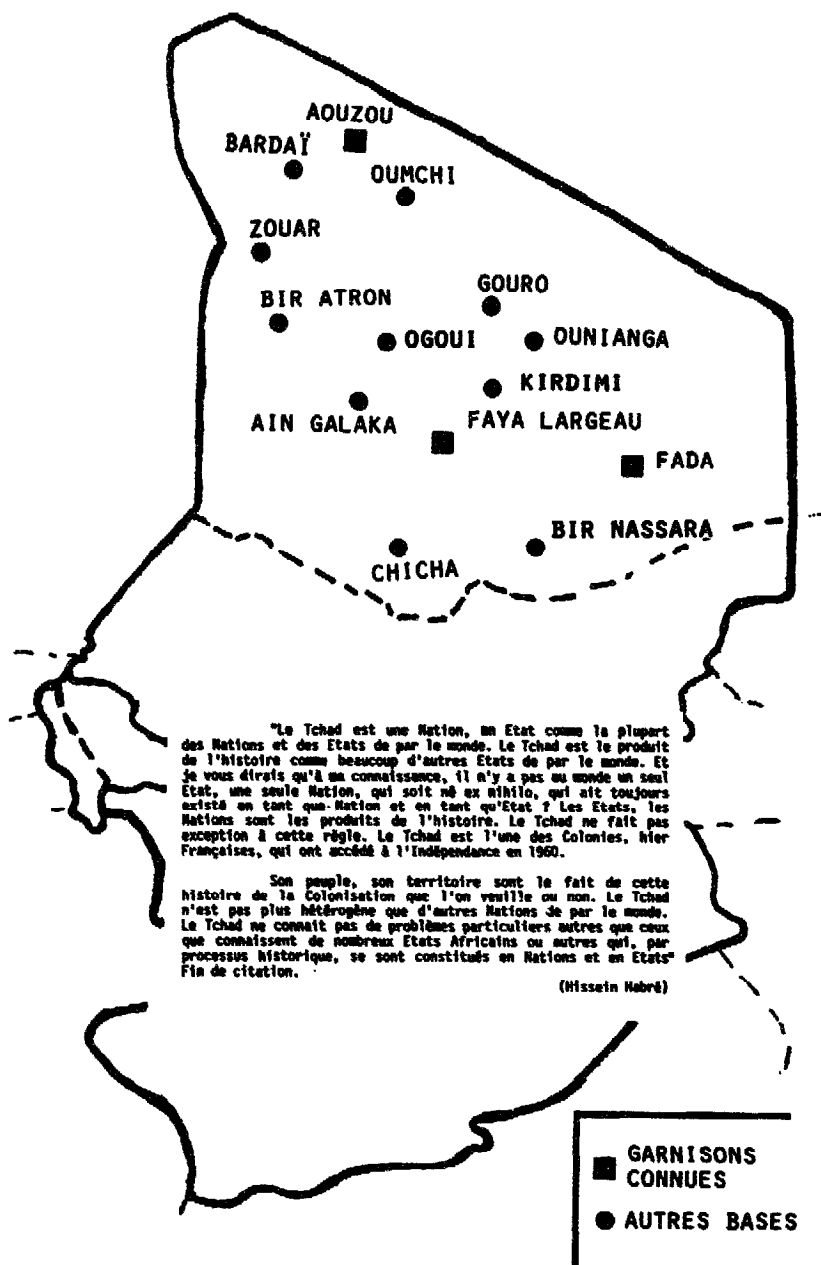
وتشاك هي الدولة الافريقية المجاورة للربا التي عانت
وتعاني من الاهداف التوسعية والاعمال العدوانية من نظام
طرابلس .

لقد خرق القذافي كل قوانين حقوق الانسان والنظم
الدولية ويواصل تمويله الحرب ضد الشعب التشادي منذ
حوالي عقد بحاله . ان المواطنين التشاديين بالقيادة
الواعية للرئيس الحاج حسين هبري مصون على مواصلة النضال
للدفاع عن وطنهم والحفاظ على حرمتهم وكرامتهم .

المجتمع الدولي ليس قادرا ، شاهد الحرب والفسزو
الذان فرضتهما نظام القذافي على شعب تشاد الشهيد .

كما ان ترسانته الحربية وطائرات وجيشه النظامي و
الفيلق الاسلامي كله لا يكفي في نظره ، لجأ نظام طرابلس
الى استعمال اساليب الارهاب الشنيعة .

LES DIFFERENTES GARNISONS LIBYENNES AU TCHAD



"Le Tchad est une Nation, un Etat comme la plupart des Nations et des Etats de par le monde. Le Tchad est le produit de l'histoire comme beaucoup d'autres Etats de par le monde. Et je vous dirais qu'à ma connaissance, il n'y a pas au monde un seul Etat, une seule Nation, qui soit né ex nihilo, qui ait toujours existé en tant que Nation et en tant qu'Etat ? Les Etats, les Nations sont les produits de l'histoire. Le Tchad ne fait pas exception à cette règle. Le Tchad est l'une des Colonies, hier Françaises, qui ont accédé à l'indépendance en 1960.

Son peuple, son territoire sont le fait de cette histoire de la Colonisation que l'on veut ou non. Le Tchad n'est pas plus hétérogène que d'autres Nations de par le monde. Le Tchad ne connaît pas de problèmes particuliers autres que ceux que connaissent de nombreux Etats Africains ou autres qui, par processus historique, se sont constitués en Nations et en Etats".
Fin de citation.

(Hisssein Habré)

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE B.P. 04 N'DJAMENA
REPUBLIQUE DU TCHAD, JANVIER 1985

IDT 46 - 2380

